

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
et
Correspondance
21, Rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
FONTAINEBLEAU

C. C. POSTAL
PARIS 569.34

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXV - N° II

BULLETIN MENSUEL
36° Année

Novembre 1949

EXCURSIONS

DIMANCHE 13 NOVEMBRE, excursion commune Naturalistes parisiens-Naturalistes de la Vallée du Loing en Forêt de Fontainebleau. Cryptogamie, Histoire naturelle générale sous la conduite de Pierre DOIGNON. Visite des vieilles futaies de la Réserve artistique et biologique. Rendez-vous à la gare de Fontainebleau à 10 h.05 à l'arrivée du train qui amènera nos collègues parisiens (départ gare de Lyon 9 h.10). Itinéraire: Roche Eponge, Calvaire, Mont Ussy, Gros Fouteau; déjeuner vivres tirés du sac au Carrefour du Gros Fouteau; Tillaie, Vente des Charmes, Fosse à Rateau, Tête à l'Ane, Butte aux Aires. Retour gare de Fontainebleau pour le train de 17 h.54 (Paris 18 h.57).

NOS EXCURSIONS MYCOLOGIQUES.- Nous donnerons, en rubrique mycologique de notre prochain bulletin (décembre) un compte-rendu scientifique détaillé des observations et cueillettes effectuées pendant la saison 1949. Notre groupe mycologique a manifesté une activité maximum et a effectué un excellent travail en liaison avec nos collègues de la Société mycologique de France et du Muséum d'Histoire naturelle.

Trois grandes sorties publiques ont eu lieu: le 8 octobre à la Tillaie (40 participants; conduite par C.Vrignaud, P.Doignon, A.Lefebvre), le 16 oct. au Gros Fouteau (70 participants; conduite par A.Lefebvre, P.Doignon, R.Houette, M.Clémencet), le 23 oct. à la Béhourdière (50 participants; conduite par P.Doignon). De plus, en septembre et octobre, 34 excursions d'étude, la plupart en groupes, ont été effectuées en Forêt de Fontainebleau par nos collègues mycologues. Deux d'entre elles ont été particulièrement intéressantes: le 14 octobre à la Tillaie-Gros Fouteau (J.Métron, Cornu, P.Doignon, A.Lefebvre) pour alimenter l'exposition de la Société mycologique de France, et le 21 octobre au Bas Bréau-Ventes des Charmes (P.Montarnal, A.Lefebvre, P.Doignon) pour alimenter l'exposition du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum. Une troisième, le 30 octobre, avec la Société mycologique de France, n'est pas encore effectuée au moment où nous préparons ce bulletin.

Cette exceptionnelle vitalité de notre groupe mycologique a permis de récolter en deux mois 410 espèces de Champignons au cours d'une saison qui fut d'ailleurs très riche, durable et fertile en espèces rares et intéressantes. L'inventaire arrêté au 28 octobre comprend 15 espèces nouvelles pour le Massif de Fontainebleau et 80 espèces rares ou très rares. Notre secrétaire général remercie notamment nos amis A.Lefebvre, J.Métron, P.Montarnal et D.Rapilly pour leurs déterminations et leur collaboration à l'établissement des listes de récoltes. Fin octobre, la température très douce et les pluies maintiennent et enrichissent encore la poussée fongique.

A L'EXPOSITION MYCOLOGIQUE DU MUSEUM.- A cette exposition qui obtint un vif succès les 22, 23 et 24 octobre, les visiteurs ont remarqué avec intérêt les beaux échantillons de champignons présentés par notre président le Dr Cl; MERCIÉ et conservés dans leur volume et leur coloris par son procédé nouveau de cryodessiccation sous vide. Grâce à la bienveillance de notre éminent collègue M. le Professeur Roger HEIM, cette présentation bénéficiait d'une place d'honneur dans la grande galerie de l'exposition. Ajoutons qu'une importante partie des champignons exposés provenaient de la Forêt de Fontainebleau.

CONFERENCE

SAMEDI 5 NOVEMBRE, à 20 h.45, au Théâtre de Fontainebleau, le célèbre explorateur Paul Emile VICTOR présentera le récit de son expédition "Groenland 1948-1949". Cette conférence sera illustrée par la projection d'un film et de photographies en couleurs.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Pierre CHARTIER, Pharmacien, 54, rue Dajot, Melun (S. & M.); Mycologie, Phanérogamie. Membre donateur présenté par P. Doignon.
Roger COFFINET, Coiffeur, rue du Maréchal Foch, Bourron-Marlotte (S. & M.)
Arachnides, Herpétologie. Présenté par J. Lasnier.
Léon COMPAGNON, Chef de bureau à la Société Générale, 30, rue Grande, Moret-~~sur-Loing~~ sur Loing; présenté par P. Doignon.
Lucien LAGNY, Instituteur, Bellefontaine, Avon (S. & M.); prés. par Doignon

COMPLEMENT DE COTISATION.- Notre estimé collègue M. Emile SINTUREL, Inspecteur principal honoraire des E. & F. à Fontainebleau, ancien président de l'Association, membre à vie, vient de faire parvenir à notre trésorier un nouveau versement de 1.000 fr. à titre de complément d'oxonération. Nous le remercions de cette marque d'attachement.

SOCIETE CORRESPONDANTE.- C'est avec plaisir que nous avons pris contact avec la Société des Naturalistes d'Oyonnax (Ain) qui a bien voulu accepter d'échanger ses intéressantes publications avec les nôtres.

DEDICACE.- R. Paulhian vient de décrire, sous le nom de *Alloscelus Combesi* nov.sp. un Coléoptère Scarabacidae de la Côte d'Ivoire dédié à notre éminent collègue M. le Professeur Raoul Combes, membre de l'Institut.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Guy COLAS, Une sous-espèce nouvelle de *Ceuthosphodrus oblongus*; L'Entomologiste, V, 1949, p.109.

Roné DHIEN, Muscinées de Cercy-la-Tour; Bull. Soc. bot. Fr., 1949, p.115.

Edouard DRESCO, Un Opilion nouveau: *Fagea bolivari* nov.gen., nov.sp.; Bull. Soc. entomolog. Fr., LIV, 1949, p.40.

Helmut GAMS, Remarques sur quelques Flagellées; Zeits.f.Hydrol. 1948, 10.

Roger HEIM, La Mycothèque du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum; publications du Muséum, 1949, p.3.

A. Kh. IABLOKOFF, Particularités du microclimat des trous à gelée; Revue forestière fr., n°6, 1949, p.271.

Id., Sur l'éthologie de quelques reliques de la glaciation würmienne faisant partie des faunes entomologiques boreoalpines des Hautes-Pyrénées; Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, t.84, 1949, p.81, 10 photos.

Id., Quelques remarques sur l'article de H. Fradois et P. Bourgin relatif à certaines variations de coloration chez les Carabes; L'Entomol., V, 1949, p.104

Clément JACQUIOT, Aperçu sur les problèmes de bouturage en matière forestière; Revue forestière fr., n°5, 1949, p.214.

Id., Les principaux problèmes de protection des bois en France; Pub. de la Conf. des Nations Unies; Londres, 1949.

- Id., De quelques particularités anatomiques et cytologiques observées dans l'aubier de Chênes dépérissants; C.R. Acad.Sc., 229, 1949, p.241.
Id., Observations sur la néoformation de bourgeons chez le tissu cambial d'*Ulmus campestris* cultivé in vitro; C.R. Ac.Sc., 229, 1949, p.529.
Id., Sur le greffage des Pins larbio en Forêt de Fontainebleau; Rev. forestière française, n°5, août 1949, p.239.
Eugène SEGUY, Diptères secours de sang; L'Entomol., V, 1949, p.80.
Id., Un Chloropido (Dipt.) nuisible au riz; Bull.Soc.ent.Fr., 1949, p.23.

BIBLIOTHEQUE

DONS.- Bois catalogue; I vol.385 pp. (Don de M.Cl.Jacquot).- A.D.Banwell, Trois notes de Bryologie publiées in "Transactions of the British Bryolog. Society", 1948-1949 (Don de l'auteur).- Catalogue des collections vivantes du Muséum, II: La Mycothèque (Don du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum).- Cl.Jacquot, Les principaux problèmes de protection des Bois en France (Don de l'auteur).

ORNITHOLOGIE

- ADDITIONS ET CORRECTIONS AU CATALOGUE DES OISEAUX DE LA BASSE VALLEE DU LOING ET DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Suite des pages 109-III.- 71. *Anthus campestris* L.; Pipit Rousselino. N'a jamais été signalé depuis 1855.
73. *Anthus pratensis* L.; Pipit des prés. En 1943-1944, j'ai observé quelques individus perchés sur fils route de Darvault et route de St Liesne.
74. *Anthus spinoletta* L.; Pipit spioncelle. Aucune capture depuis 1886.
74 bis. *Anthus obscurus* Keys et Bl.; Pipit obscur. Accidentel. Je l'ai observé pour la première fois le 29 février 1944 sur les bords du Loing, à Nemours, en amont de l'île Morisseau, au dessus du Pont des Récollets.
77. *Motacilla cinerea* Tuns.; Bergeronnette Boarule. Un nid dans un vieux tuyau de poêle horizontal dans la cour des Récollets à Nemours le 28 juin 1928
80. *Turdus torquatus* L.; Merle à plastron. Un mâle tué le 21 octobre 1928 à Montigny-sur-Loing par Jean Dalmon (Coll. Lasnier).
81. *Turdus pilaris* L.; Grive litorne. Tué l'hiver 1928-1929 à Bagneaux sur Loing par J.Dalmon; vu dans les prairies inondées ou les marécages au Moulin de Doyer près Nemours (Hiver 1941-1942) et au Moulin de Hulay, 35 individus en janvier 1946.
84. *Turdus musicus* L.; Grive chanteuse. La preuve du nichage est faite. J'ai reçu un nid trouvé à Moret près de l'aqueduc de la Vanne en 1935 et j'ai trouvé moi-même un vieux nid le 3 novembre 1940 au Casse-Bouteille, Chemin de Saint-Pierre-lès-Nemours à Fay. Le 28 avril 1949, un nid contenant trois oeufs m'a été apporté d'Echouboulains.
87. *Cyanecula suecica* L.; Fauvette gorge bleue. Il n'est pas impossible que cette espèce niche, mais je n'ai pas encore pu vérifier le fait. Aperçu un individu le 12 septembre 1935 dans un champ de maïs à Chéroy (Yonne).
90. *Saxicola oenanthe* L.; Traquet Motteux. Doit nicher, mais je n'ai pas encore pu vérifier le fait.
96. *Sylvia curruca* L.; Fauvette babillarde. Jadis rare, actuellement peu commun. Niche certainement.
99. *Acrocephalus arundinaceus* L.; Rousserolle Turdoïde. On rencontrait jadis son nid couramment dans les roseaux des bords du Loing, mais ils ont été plus ou moins coupés et les rives sont plus fréquentées. Cette espèce se rencontre de moins en moins dans les environs de Nemours (au Doyer).
100-bis. *Cettia cetti* Degl.; Bouscarle. Très rare jusqu'à ce jour, mais le devient de moins en moins et niche au Marais de Larchant. M.A.Blot m'avait signalé cette petite Fauvette brune sur les bords de la Seine, du côté de Champagne-sur-Seine et de Valvins deux années de suite (1934-1935). Je l'ai vue le 25 juillet 1944 vers le Chalumeau au Marais de Larchant. J'ai

reconnu son chant le 28 juin 1945 et l'ai observée au même lieu. J'ai tué un jeune mâle le 4 juillet 1946 au même lieu, il était avec trois autres jeunes et les parents. Le 28 juillet, j'ai tué un autre spécimen au même lieu.

101. *Locustella naevia* Bodd.; Locustelle yachotée. Aucune capture signalée depuis celle de 1850.

106. *Phylloscopus sibilatrix* Boch.; Pouillot siffleur. Un mâle tué le 12 mai 1927 par J. Dalmon dans la Vallée de la Tonne (Coll. Lasnier).

107. *Phylloscopus Bonelli* Vieill.; Pouillot Bonelli. Espèce périodique commune, niche. J'écrivais en 1925 "Périodique rare". Le 8 avril 1926, avec Jean Dalmon, j'ai observé pour la première fois une arrivée de ce Pouillot dans la région, au lieu dit "l'Orme à Floront", au dessus de Bagneaux. Le 9 et le 13, j'ai tué trois mâles dans la Vallée de la Tonne. Le 21 avril, je l'ai vu à Reclusos et j'ai tué un mâle à Bagneaux le 25. Le 29, apparition au Bourdon; le 9 mai, plusieurs individus ont été vus aux Canches de Lavau. Est devenu de plus en plus commun dans le canton de Nemours et est actuellement le plus commun de nos Pouillots.

III. *Parus ator* L. Mésange noire. De passage régulier, mais ne niche pas. L'indication de Sinéty "Niche tous les ans à Fontainebleau" est devenue douteuse depuis 40 ans.

(A suivre)

Joan LASNIER.

PHANEROGAMIE

RECOLTES PHANEROGAMIQUES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Suite des pages 58, 76, 87, 100 et 113.- *Orchis ustulata*: Flaine de Champfroid, Polygone, la Solle, Grand Parquet.

Orchis purpurea: Bois Gauthier, Bois de la Rochotte.

Orchis militaris: Grande route de Nemours, près la Croix de St Hérom.

Orchis Simia: Croix de Toulouse.

Orchis Morio: La Solle.

Orchis montana: Erables et Déluge, Mont aux Biquos, Tertre Blanc, Carrefour du Chêne rouge, Butte à Guay, Route des Ligueurs, etc.

Orchis mascula: Bois Gauthier.

Orchis conopsea: Grande route de Reclusos (un seul individu).

Orchis pyramidalis: Garonne d'Avon.

Orchis maculata: Carrefour des Ventos Cumier.

Limodorum abortivum: Mont Fessas, Mt Fierreux, Mt Enflammé, Mt Merle, Montoir de Reclusos, Monts Saint-Pères, Ventos Bourbon, Cr de Paris, Rte des Ligueurs, Gorge aux Loups, Environs de la Croix d'Augas.

Goodyera repens: Gorge aux Néfliers, Rte des Platières des Bérolots, Rocher d'Avon, Mont aux Biquos, Rocher des Demoiselles, Mt Aigu, Mont Aiveu, Rocher Brulé, Grand Parquet, Tour Denecourt, etc. Répandu dans toutes les plantations de Pins de la Forêt.

Neottia Nidus-Avis: Erables et Déluge, Rte des Barnolets, Rte de la Tête à l'Ane, Rte des Ligueurs, Mt Enflammé, Belle Croix, Bois Gauthier, Mont Fessas, Mt aux Biquos, Cr du Chêne Rouge, Butte à Guay, Mts St Pères, etc.

Listera ovata: Grand Parc, Jardin Anglais, Bois Gauthier, Bois de la Rochette, Hautours de la Solle, Carrefour de Diane.

Cephalanthera rubra: Mont Morillon, Mt Fessas, Mt Enflammé, Mts Girard, Buttes de Franchard, La Queue de Vache, Canche aux Lièvres, Cr du Déblai, Rte du Cèdre, Cr du Touring-Club, Gorge aux Merisiers, Cr du Chêne Rouge, Mt Saint Germain, Mont Merle, Clair-Bois, Route Ronde au dessus de la cible du Polygone.

Cephalanthera ensifolia: Rte de la Tête à l'Ane, Monts de Truies, Cr du Chêne Rouge, Mts Saint Pères, entre le Cr du Gros Hêtre et le Carrefour Louis Philippe.

Cephalanthera pallens: Cr d'Augas, Grand Parc, Monts Saint Pères.

Epipactis microphylla: Cr de Paris, Table du Grand Maître, Monts Saint Pères (Route de Calmar).

Epipactis atrorubens: Croix de Toulouse, Mont Enflammé, Cr des Semis, Haut Mont, Les Trembleaux, Cr du Déblai, La Queue de Vache, Buttes de Franchard, Cuvier Chatillon, Butte à Guay, Mail Henri IV, Point de vue du Camp d'Arbonne, Base du Rocher Bouligny.

Potamogeton polygonifolius: Mares de Belle-Croix, Mare aux Pigeons, Mare aux Fées, Mare de la Croix du Grand Veneur, Mares du Mont Aiveu, Mares du Rocher Bouligny, Mares aux Coulevreux.

Arum maculatum: Grand Parc, Bois Gauthier.

Sparganium simplex: Mare à Baugo, Mare à Piat, Mares aux Fées.

Sparganium minimum: Mare du Parc aux Bœufs.

Globularia vulgaris: Mont Fessas, Monts Girard, Mont Merle, Haut Mont, Cuvier Chatillon, Les Trembleaux, Mail Henri IV, Clair Bois, Tertre Blanc, Gorge aux Loups, Buttes de Franchard.

Polygonum dumetorum: Grand Parquet, Recloses, Vallée de la Chambre, Belle Croix, Cr de Maintenon, Point de vue de Gâtines, Rocher Canon, Arbonne, Mont Andart.

Polygonum Hydropiper: Cr du Chêne aux Chiens, Route du Nord, Cr du Marchais Artois, Mare aux Evées, Mare route de l'Angle.

Polygonum minus: Canche Guillemette, Mare aux Fées, Mare de Franchard, Belle Croix, Cr du Grand Veneur, Platière des Gorges du Houx, Gorges D'Aprémont.

Daphne Laureola: Bois Gauthier;

Thesium divaricatum: Monts Girard.

Euphorbia dulcis: Erables et Déluge, Mont aux Biques, La Béhourdière, Cr du Cabinet Monseigneur, Monts de Fays, Cr des Bécassières, Table du Grand Maître, Bois de la Madelaine.

Euphorbia Gerardiana: Route Jean Bart, Cr du Vert Galant, Mont Merle, Clair Bois, Cr du Mont Pierreux, La Solle, Route du Haut Mont, Croix du Grand Maître, Tertre Blanc.

(A suivre)

Raymond GAUME.

MYCOLOGIE

SUR QUELQUES SOUCHES D'APHYLLOPHORALES DE LA MYCOTHEQUE DU LABORATOIRE DE CRYPTOLOGIE DU MUSEUM PROVENANT DE FONTAINEBLEAU.- N°151: *Ptychogaster* sp. Ce remarquable *Ptychogaster* blanc, recueilli par M. Edouard DRESKO le 15 février 1942 en Forêt de Fontainebleau, était apparu sur des échantillons d'un *Leptoporus* fructifié-tubulé en voie de transformation endoconidienne partielle. La progression de cette modification aux dépens du tissu de la forme basidiosporifère revêtait la signification d'un véritable endoparasitisme qui conduisait à la destruction même de la forme normale. Nous avons pu suivre en culture l'évolution de la forme gastérosporifère, la germination des chlamydospores et finalement la formation d'un état conidien assimilable à la forme *Heterobasidium* de l'*Ungulina annosa*, autrefois étudiée par Brefeld. Ainsi avons-nous obtenu des basidioconidiophores dont les têtes renflées portaient un faisceau de cellules claviformes, puis des basidioconidies obovoïdes identiques à celles produites par le *Polypore annosus*.

N°239: *Ptychogaster* sp. provenant de souche morte de Hêtre, au Gros Fouteau. *Ptychogaster* à chair alvéolaire dont les cavités sont remplies d'une substance gélatineuse noirissante. Cultures floconneuses-duveteuses, donnant en milieu de Lutz, sur carotte, un exopigment brun noir et des colonies orbiculaires veloutées-hispidées, bientôt creusées, par effet relictuel d'exudation, de pseudopores groupés en lignes.

N°253: *Ptychogaster* sp. provenant d'une récolte de F. Roche à Bois-le-Roi. Ce *Ptychogaster* forme des cultures très variées comprenant soit un cous-

sinet central, plissé-cratéiforme, soit des réseaux arachnoïdes constitués de chevelus convergents réunis par des filaments ténus d'anastomose, et de petites masses punctiformes formant autant de groupes de conidies localisées dans la partie inférieure de la culture. Sur milieu de Sabouraud, de nombreuses gouttes d'exudation brunes perlent sur le réseau laineux.

N°344: *Trametes pileolata* sensu Heim provenant de Fontainebleau. Espèce remarquable dont la position spécifique sera précisée ultérieurement.

Professeur Roger HEIM.

LES SOUCHES DE LA MYCOTHEQUE DU MUSEUM PROVENANT DE FONTAINEBLEAU.- Sous l'impulsion de notre éminent collègue M. le Professeur Roger HEIM, le Laboratoire de Cryptogamie du Muséum national d'Histoire naturelle a réuni une très intéressante collection vivante de Champignons, dénommée "Mycothèque", qui constitue pour les chercheurs (cytologistes, physiologistes, biochimistes) une source continue, variée et exactement déterminée de matériel d'étude. Un grand nombre de souches de ces collections de Champignons en culture pure (plus de 60) proviennent de Fontainebleau. Nous avons donc estimé intéressant de les extraire du catalogue de la Mycothèque que le Laboratoire de Cryptogamie vient d'éditer. On a lu ci-dessus les commentaires du Pr R. HEIM concernant certaines de ces espèces. Ces souches ont été isolées par M. R. Heim, par notre collègue Cl. Jacquot, par M. et Mme Moreau, M. Locquin, Mlle Charpentier, Mlle Vasermanis et M. Keller.

Myxomycètes: Presque toutes les souches de la Mycothèque proviennent de Fontainebleau: *Fuligo septica*, dont un associé à *Torulopsis Laurentii*, *Banhamia utricularis*, *Licea biformis*, plusieurs indéterminés.- Ascomycètes: *Plaurage curvula*, *Bulgaria inquinans*, *Sarcoscypha coccinea*.- Basidiomycètes: Agaricales: *Armillariella mellea*, *Clitocybe infundibuliformis*, *Collybia tuberosa*, *Lentinellus ursinus*, *Marasmius orcales*, *Mucidula longipes*, *M. mucida*, *M. radicata*, *Pholiota adiposa*, *P. aurivella*. *Collybia tuberosa* produit des carpophores lenticolides très particuliers en culture artificielle, *Pholiota heteroclita*, *Pleurotus ostreatus* du Gros Fouteau, *Pluteus cervinus*, *Psalliota sanguinaria*.- Aphyllophorales: *Coriolus velutinus*, *Daedalea biennis*, *Dryodon coralloides*, *D. erinaceus*, *Fistulina hepatica*, *Ganoderma applanatum*, *Lenzites tricolor* var. *trametea*, *Leptoporus adustus*, *Leptoporus caesius*, *L. chioneus*, *Leucoporus brumalis*, *Phellinus megaloporus*, *Ptychogaster rubescens* sur *Epicea* à Bois-le-Roi, *Ptychogaster* sp. de Courbuisson, leg. de notre collègue E. Dresco, *Ptychogaster* sp. du Gros Fouteau, *P.* de Bois-le-Roi, leg. de notre collègue Roche, *Spongipellis croceus*, *Trametes pileolata*, *T. suaveolens*, *T. Trogii*, *Ungulina annosa* du Gros Fouteau, *U. fomentaria*, *Xanthochrous obliquus*, *X. pini*, *X. vulpinus*.- Adéomycètes: *Sapedonium chrysospermum* sur vieux Bolet (Heim).

ARCHEOLOGIE

GRAVURES, PEINTURES ET ENCEINTES ANCIENNES DU MASSIF STAMPIEN.- Le nombre des abris gravés et décorés que notre équipe a pu étudier est actuellement de 349. Les enceintes anciennes sont en grand nombre. Nous pouvons préciser que:

I/ Les gravures comprennent plusieurs stades dont l'un des plus importants est en contact avec des industries paléolithiques qui contiennent des objets d'art ou de culte. Cette phase présente des incisions profondes et des schématisations anthropomorphes très rudimentaires. Les cavernes et auvents ont été ensuite occupés par des tribus tardenoiennes dont les restes sont abondants. Quelques figures sont néolithiques ou de l'aurore de la protohistoire. Enfin, une grande partie des gravures est contemporaine de l'âge des métaux et fournit tout le répertoire habituel de cette époque (schématisations, rouelles, charlots, zwastika, etc.) dont les représentations sont bien connues dans d'autres contrées.

II/ Les peintures étudiées sont paléolithiques.

III/ Les enceintes, qu'il ne faut pas confondre avec des vestiges ultérieurs, comprennent: a/ des éléments qu'il convient de placer à la limite du mésolithique et du néolithique; b/ une grosse part de construction protohistorique; c/ un dernier stade d'utilisation qui va du IV^e au VII^e siècles.

Les ensembles, très rares d'ailleurs, d'époque plus récente, n'ont pas été retenus et ne se présentent pas dans les mêmes conditions morphologiques. Les enceintes étudiées sont disposées sur les versants les plus rocheux et accidentés des vallées, enveloppant - dans la plupart des cas - les pignons rocheux d'anneaux concentriques très serrés, renforcés de radiales.

Les détails qui précèdent font partie d'un important mémoire que nous espérons voir publier sous peu, lequel est basé sur des découvertes archéologiques étudiées de façon précise et sur une documentation aussi complète que possible. Des témoins de fouille ont été conservés à titre de contrôle.

Ces recherches ont été suivies par des personnalités scientifiques parmi lesquelles nous citons: M. le Professeur BREUIL, MM. FURON, LEROI-GOURHAN, LANTIER.

James BAUDET.

PREHISTOIRE

ETUDE DU MAGDALENIEN DE LA COUCHE SABLEUSE DE BEAUREGARD PRES NEMOURS.-

Il ne semble pas que les Périgordiens III du Cirque-de-la-Patrie (1) ou de Haut-le-Roc (2) aient fréquenté le Beauregard et la trace des Solutréens est fort problématique (3). Les premiers occupants du Beauregard furent les très vieux Magdaléniens I (4); ceux-ci établirent leur campement principal sur une partie du plateau légèrement décliné, à environ une centaine de mètres au Nord-Est de la pierre d'orientation. On retrouve leurs restes, moins abondants cependant, sur l'éperon rocheux (couche IV), sur les pentes Sud, ainsi qu'au deuxième redan. Le grand surplomb a également servi d'habitat aux tailleurs de "raclottes". Ce Magdalénien primitif était inclus dans un milieu parfaitement homogène.

La répartition du Magdalénien plus récent, qui fait l'objet de cet article, est la suivante: Maximum de densité sur la plateforme rocheuse (couche III); on le retrouve sur les pentes Sud et au deuxième redan, près des roches; enfin, une série de petits stationnements s'échelonnent en bordure Nord-Est du plateau.

On trouvera dans les travaux précédents (H. Martin et Hue, (cf. bibliographie Nouel-Royer n°313), P. Bouex (n°57), abbé Nouel (n°344, 345), L. Nougier (n°376) et nous-mêmes (n°161), plusieurs coupes réparties sur une surface d'environ 50 ares (4).

La coupe classique, pratiquée par le Dr H. Martin au centre de la plateforme rocheuse, donne de haut en bas: I/ Terre de bruyère 0,10-0,25 m., néolithique; II/ Sable gris 0,25-0,60 m., mésolithique; III/ Sable ocre jaune 0,40 m., magdalénien; IV/ Sable jaune clair, parfois argileux 0,30-0,60 m., pré-magdalénien (=Magdalénien I). A 80 m. au Nord-Est, en marge du grand centre vieux magdalénien, nous avons relevé: I/ humus, néolithique; II/ Sable noirâtre 0,70 m., magdalénien; III/ Couche argileuse compacte 0,20 m., magdalénien I et dents d'équidés; IV/ Sables tertiaires azoïques. On remarque sur ce point l'absence du niveau mésolithique (couche II de la plateforme); la couche sableuse III de la plateforme et la couche sableuse noirâtre II au Nord-Est étaient plus ou moins remaniées.

La matière organique se décomposant dans les sables, les objets en os et la faune ont disparu. Ceci est d'autant plus regrettable que l'outil en os sert généralement de criterium pour la classification des différentes strates magdaléniennes. Il ne nous reste donc que le matériel silex qui, en l'occurrence, est de beaucoup le moins intéressant. En vue de saisir les variations stratigraphiques pouvant exister dans le Magdalénien à cette époque, par

bleuses, suivant les emplacements, nous avons eu soin de noter sur chaque silex le point de la trouvaille (5). Voici, à titre indicatif, le résultat d'une fouille de 4 m², pratiquée au Nord-Est du promontoire rocheux: Nuclei 48, tablettes 2, lames et lamelles sans retouches environ 300, sommairement retouchées 31, grattoirs sur lames 28, sur lames cassées 37, racloirs 3, grattoirs doubles 4, à museau 3, associés à un burin transversal 2, à un bec de flûte 8, à un burin rectiligne sur lame tronquée 5, d° concave 1, d° oblique 2, d° coches-grattoirs 2, perceurs 9, pointes à piquer 10, pièces à épines 2, perceur-burin 1, burins bec de flûte 22, avivés 2, d'angle à troncature retouchée rectiligne 3, d° oblique 22, double 1, non retouchée 4, connexe retouchée 1, concave 3, sur lame cassée 6, burin-ciseau 2, lamelles à dos abattu entières 4, fragments 10, triangle scalène 1.

Le matériel lithique: Nuclei: Nombreux sont ceux abandonnés après débitage, d'autres ont été utilisés ou transformés en grattoirs, rabots, tranchoirs, pics. Nuclei prismatiques, cylindro-coniques, discoides, parallélépipédiques, blocs polyédriques. Quelques tablettes de nuclei.

Burins: Le pourcentage des burins s'équilibre avec celui des grattoirs. Le type bec de flûte et le burin d'angle à troncature oblique dominant à quantités égales, puis viennent les burins d'angle à troncature retouchée, rectiligne et concave, sur lames cassées, rares burins ciseaux, un burin dérivé du busqué, un burin sur lame à dos, enfin deux becs de perroquet atypiques, quelques burins doubles et une belle série de grattoirs-burins. Nombreux éclats de facture.

Grattoirs: convexes sur longues et moyennes lames étroites et minces, ou sur lames cassées, un exemplaire avec deux coches symétriques à la base, quelques grattoirs à retouches périphériques, rares grattoirs discoides, micro-grattoirs, exceptionnels grattoirs à museau, grattoirs rectilignes ou concaves sur extrémité de lames assez fréquents, formes tendant vers les racloirs, grattoirs nucleiformes genre Tarté, quelques grattoirs doubles et d'assez nombreux grattoirs associés à un burin.

Perceurs: sur lames et sur éclats droits ou déjetés, perceurs simples ou multiples à pointes très fines (peut-être pointes à piquer pour le tatouage) de facture excellente, quelques perceurs opposés à un burin, perceurs doubles, perceurs symétriques sur lames tronquées, quelques tarauds.

Lames: Lames brutes très nombreuses, certaines peuvent atteindre 15 à 20 cm., elles sont légères et plus ou moins régulières, lames à retouches latérales, quelques très belles lames retouchées en pointes sont peut-être des poignards. Lames à dos abattu: Peu d'exemplaires entiers, mais les fragments sont nombreux (ce qui est la règle partout), aucune véritable pointe de la Gravette; les lames dentées sont exceptionnelles, un seul triangle scalène. Signalons une palette calcaire enduite d'ocre rouge sur les deux faces.

Résumé: Comparée à celle qui stratigraphiquement la précède (Magdalénien I) l'industrie lithique de la couche sableuse présente un style tout différent, légèreté d'abord et retouches plus sommaires, localisées à la partie active de l'outil, ensuite disparition des raclettes et des burins sur encoches; par contre, l'outillage microlithique à base de lames de canif, presque inexistant dans le Magdalénien I, prend dans ce niveau un développement considérable. Bien que l'industrie de l'os nous soit inconnue, il est permis de penser qu'elle devait jouer un rôle prépondérant. Nous sommes donc en présence de deux ensembles bien différents, appartenant à des cultures étrangères l'une à l'autre.

Marguerite et Raoul DANIEL.

(1) Raoul Daniel, Similitudes de l'industrie paléolithique du Cirque de la Patrie près Nemours, avec celle du niveau de base de Laugerie-haute (Périgordien III; Soc. Préhist. Fr., 1937, n° 7-8.

(2) Abbé A. Nouvel, L'industrie paléolithique de Haut-le-Roc; S.P.F., 1936, n° 5.

(3) Lacaille, cf. Bibliog. Nouel-Royer, n° 270; cet auteur signale la trouvaille faite au 2° rodan d'un petit fragment de silex éraillé; s'agit-il d'un fragment de feuille de laurier ? On ne saurait le dire,

(4) Raoul Daniel, Etude sur le très vieux magdalénien du niveau de base de la station de Beauregard; Bull. Ass. Natur. Vallée Loing, 1939, p. 6 à 27.

(5) Les récoltes Fouju, dont une partie est entre nos mains et la plus grosse part dans la collection de notre ami Paul Fitte, proviennent du promontoire rocheux et du grand surplomb.

LA PREHISTOIRE AUX ENVIRONS DE VARENNES-EN-GATINAIS (LOIRET). - Suite des pages 118-120. - Changy-les-Bois: La collection CH contient 5 beaux bifaces paléolithiques (de 0,06 à 0,12, celui-ci triangulaire, plat, superbe) tous de Changy, dont un trouvé au chemin des Brebis ou des Potinières (et non aux Potins, comme dit Bouex). M. Chauvat m'en a donné un 6° de Changy, sans lieudit. Le tout est Achuléen ou Moustérien. La collection CH contient 23 beaux éclats moustériens bien typiques, 7 pointes moustériennes et 1 racloir. Ces pièces proviennent de la plaine, à la limite d'Ouzouer et de Changy, du Vieil Etang au SW de la Ragerie, entre le nouvel étang et le chemin de Langesse, plus près des Tanches que de ~~XXXXXXXXXX~~ la Ragerie, et de la Paurolle (quelques-unes de Varennes, cf. supra).

La collection Nouel contient une pointe et un beau racloir moustériens typiques, tous deux de la Plaine, une pointe et un bel éclat moustériens sans lieudit. La coll. CL comprend deux pointes moustériennes sans lieudit et une belle série de Paléo ancien de la Paurolle: un gros biface très épais, un fragment de biface, des nuclei épais, 22 lames-pointes plus ou moins triangulaires non retouchées et de facture moustérienne, 12 pointes moustériennes retouchées (quelques-unes très belles et très typiques), 8 éclats retouchés (quelques-uns en racloirs nettement moustériens. Voilà, aux abords du Puiseaux une station moustérienne bien prouvée.

Quoi qu'en dise Bouex dans notre bulletin (1931, p. 58, je ne vois, au Musée de Montargis, parmi les nombreux éclats, lames, grattoirs, rien qui soit très nettement du Paléo supérieur, pas de vrai burin. Je possède toutefois une lame fine à retouches latérales type Gravette (de la Ragerie), et la collection CL, une lame à bords abattus de la Paurolle et un grattoir-burin (sans lieudit qui pourraient être paléo, mais c'est peu pour affirmer un campement du Paléolithique supérieur. Ces pièces, d'ailleurs, sont peut-être néolithiques. On sait avec quelle prudence il faut traiter les objets sporadiques. Bouex reconnaît lui-même la difficulté de classer certaines pièces sans stratigraphie. Je note une fois pour toutes l'absence ou au moins l'extrême rareté du Paléo supérieur dans la région étudiée, mise à part la belle station magdalénienne de la Jouanne que nous étudierons à la rubrique Les Choux.

Le Néolithique, à Changy, est assez abondant. J'ai analysé, à propos de Varennes, l'ensemble de la coll. CH provenant en grande partie de Changy. M. Chauvat conserve encore environ 50 pièces néolithiques et un fragment de poterie (de la sablière des Potinières). Il me dit qu'il connaît sur Changy 2 stations surtout: la Paurolle, presque épuisée, et les abords du Vieil Etang de Changy, la plus abondante.

La collection CL comprend 1 belle H.T.S. (0,17) trouvée près des Fontaines (1 km. SE du Château), 1 tranchet trouvé "devant le Château", 1 tranchet de la Riverie; 1 broyeur sur talon de hache, 2 fragments de H.P., 1 pic, des grattoirs et pointes de flèche, le tout sans lieudit; et de la Paurolle: 1 H.T. fruste (0,13), 1 fragment de H.T., 1 pic, 2 tranchets, 9 grattoirs, quelques tarauds et éclats retouchés et un beau fragment de lame-grattoir brun cire du Grand-Pressigny bien typique. M. Chauvat avait donné au Dr Clergeau un polissoir à main à une cuvette, de Changy, que je n'ai pas retrouvé dans la collection CL.

La coll. comprend 2 petits pics, 2 lames épaisses, 1 grattoir et une série de faciès néolithiques, 1 grattoir...

aux bords abattus et parallèles (pièce assez rare que j'ai retrouvée à Préfontaines), 1 fragment de poignard, 1 nucléus et 1 fragment très typique de grande lame couleur cire du Grand-Pressigny (le tout don Chauvat). M. Chauvat m'a dit que M. le Comte de Guitault (habitant autrefois le Château) aurait trouvé sur Changy une hache perforée.

On le voit, le territoire situé entre Puisieux et son petit affluent de gauche (dit la rivière des Fontaines de la Ragerie), plus spécialement autour du Vieil Etang, la Paurolle et la Ragerie, a fourni une abondante récolte moustérienne et néolithique, curieuse rencontre de deux civilisations séparées par des millénaires, mais qui s'explique par l'attraction de la vallée. Il est possible que ce soit en suivant son cours que quelques familles préhistoriques se soient fixées ou aient nomadisé en ce site agréable. Le Puisieux prend sa source à 8 km. de la Loire et fait comme une liaison naturelle entre Loire et Loing.

(Au prochain article: Nogent, Ouzouer)

Abbé André NOUËL.

UNE GROTTTE A PETROGLYPHES A FLAGY.- Une communication a été faite à la Société Préhistorique Fr. (1949, p. 166) par Mile Braun, l'Abbé Marois et M. L. Courtier concernant une grotte à pétroglyphes située sur la Montagne de Flagy (S. & M.) sur le versant sud du lieudit Butte de Bellefontaine, dans la vallée de l'Orvanne. C'est un plateau boisé et sablonneux d'où émergent de nombreux grès; La grotte signalée a été assez fréquentée au cours des siècles récents. On trouve dans le fond de la grotte des graffitis préhistoriques.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1949 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de Septembre a été exceptionnellement chaud. Sa moyenne a été supérieure de 1°2 à la normale de juillet et de 2°6 à celle d'août; elle fut excédentaire de 4°7 par rapport à la normale. Minima absolu excéd. de 7°; max. abs. excéd. de 5°5. Deux jours seulement le minimum nocturne s'est abaissé au dessous de 10°; un seul jour le maximum diurne fut inférieur à 20°; onze jours ce max. dépassa 25°. un jour seulement la moyenne nyctémérale de chacun des 30 jours fut inférieure (de 0°3) à la normale du mois; cette normale a été dépassée onze j. de plus de 6° et un j. de plus de 11° ! La moy. de la dernière décade (normalement de 12°4) a été excéd. de 6° avec 18°4.

Le mois a été très arrosé (lame excéd. de 55 m/m soit le double de la normale) par orages, dont 80 m/m du 20 au 24. Etat hygrométrique, malgré tout, légèrement déficitaire (de 5%) par suite de ce régime estival de la pluviosité et de la très forte température générale. Orages nombreux du 20 au 25 (9 dont 3 lointains) et jusqu'à 4 dans la même nuit (le 22).

Thermo: Moy. 18°36 (norm. 13°88); moy. des min. 12°4 (n. 8°6), des max. 24°3 (n. 19°4); min. abs. 7°9 (n. 0°8), max. abs. 33°6 (n. 29°7).- Pluvio: lame 109,5 m/m (n. 54,6) en 10 jours (n. 10); durée 22,9 heures.- Hygro: Moy. 75,8 % (n. 80,5); moy. des max. 100 %, des min. 51,7 % (n. 61,2); min. abs. 23 %; saturation 30 j. 6 Baro: Moy. 763,3 (n. 763,7).- Nébulos: Moy. 46,3 % (matin 51 %, midi 49 %, soir 39 %).- Anémo: SE 10 j., SW 8 j., NW 7 j., NE 5 j.- Nombre de jours de gel 0, orage 5, grêle et grésil 0, brouillard 2, éclairs lointains 4, insolation nulle 2, insolation continue 8.

Le record absolu de la moyenne thermique 1883-1949 (18°0 en 1895) a été battu. Septembre 1949 a donc été le plus chaud depuis au moins 66 ans. On a d'ailleurs constaté des phénomènes botaniques anormaux notables: Floraison des lilas dans les jardins, floraison massive des Marronniers à Fontainebleau du 28 sept. à fin oct., germination spontanée de plantes méridionales, etc.

STATION O.N.M.